

Une comparaison de la rémunération hebdomadaire des personnes nées au Canada appartenant à un groupe de minorité visible désigné et de celles de race blanche

Diffusé à 8 h 30, heure de l'Est dans *Le Quotidien*, le mercredi 26 janvier 2022

Comparativement aux personnes nées au Canada appartenant à un groupe de minorité visible désigné et à celles de race blanche, les hommes et les femmes latino-américains reçoivent la rémunération hebdomadaire la plus faible

Chez les personnes âgées de 25 à 44 ans nées au Canada, la rémunération hebdomadaire des hommes de 4 des 10 catégories de minorités visibles désignées était considérablement inférieure à celle de leurs homologues de race blanche. Les différences les plus marquées ont été observées chez les hommes noirs et latino-américains. La rémunération hebdomadaire des femmes appartenant à des catégories de minorités visibles désignées était soit supérieure à celle des femmes de race blanche, soit pas significativement différente de celle-ci.

À l'aide des données du Recensement de 2016, l'étude intitulée « [La rémunération hebdomadaire des personnes nées au Canada appartenant à un groupe de minorité visible désigné et de celles de race blanche au milieu des années 2010](#) », publiée aujourd'hui dans les *Rapports économiques et sociaux*, traite de la rémunération hebdomadaire relative des personnes appartenant à 10 catégories de minorités visibles désignées, au sens de la *Loi sur l'équité en matière d'emploi*. Les 10 catégories sont les suivantes : Sud-Asiatique, Chinois, Noir, Philippin, Arabe et Asiatique occidental, Latino-Américain, Asiatique du Sud-Est, Coréen, Japonais et Autre minorité visible. La rémunération hebdomadaire des personnes de chacune de ces catégories a été comparée avec celle des personnes de race blanche, définies comme les personnes qui n'ont déclaré aucune appartenance à une minorité visible ou aucune origine ethnique autochtone.

La rémunération hebdomadaire moyenne variait grandement entre les catégories de minorités visibles désignées et chez les personnes de race blanche. Chez les hommes, la rémunération hebdomadaire moyenne variait de 1 160 \$ (en dollars de 2016) chez les hommes latino-américains à 1 750 \$ chez les hommes japonais, soit une différence de 590 \$. Les hommes blancs touchaient une rémunération hebdomadaire moyenne de 1 530 \$.

Chez les femmes, la rémunération hebdomadaire moyenne variait de 1 000 \$ chez les Latino-Américaines à 1 450 \$ chez les Coréennes, soit une différence de 450 \$. Les femmes blanches avaient une rémunération hebdomadaire moyenne de 1 120 \$.

Ces estimations de la rémunération hebdomadaire moyenne ne tiennent pas compte des différences dans les caractéristiques sociodémographiques ou d'emploi des personnes des catégories des minorités visibles désignées et celles des personnes de race blanche.

Les différences en matière de scolarité, de lieu de résidence et de situation d'emploi entre les catégories ont une incidence sur les comparaisons de la rémunération

En ce qui concerne le niveau de scolarité, plus de 60 % des hommes coréens et chinois et plus de 40 % des hommes arabes ou asiatiques occidentaux, japonais et sud-asiatiques avaient un diplôme universitaire, comparativement à 24 % des hommes blancs. De même, plus de 70 % des femmes coréennes et chinoises et environ 60 % des femmes japonaises et sud-asiatiques étaient titulaires d'un diplôme universitaire, comparativement à 38 % des femmes blanches. Seuls les hommes et les femmes latino-américains et noirs affichaient des taux d'achèvement des études universitaires inférieurs à ceux observés chez les personnes de race blanche.



D'autres caractéristiques sociodémographiques, comme le contexte familial et le lieu de résidence, variaient également. Comparativement aux personnes de race blanche, les personnes des catégories de minorités visibles désignées étaient plus susceptibles de vivre avec leurs parents et moins susceptibles d'avoir fondé leur propre famille. Ces personnes, dont l'âge moyen était de 31 à 33 ans, étaient également plus jeunes que les personnes de race blanche, dont l'âge moyen était d'un peu plus de 34 ans. Nettement plus de la moitié des personnes des catégories de minorités visibles désignées résidaient à Montréal, à Toronto ou à Vancouver, où la rémunération a tendance à être plus élevée que dans les petites communautés et les régions rurales, comparativement à un peu plus du quart des personnes de race blanche.

La situation d'emploi à temps plein ou à temps partiel et la profession variaient selon les catégories. Par exemple, 32 % des femmes latino-américaines occupaient un emploi dans les secteurs de la vente et des services, soit deux catégories professionnelles caractérisées par des salaires plus bas, comparativement à 26 % des femmes blanches et 16 % des femmes chinoises.

Lorsque les caractéristiques sociodémographiques et d'emploi ont été prises en compte, la rémunération hebdomadaire des hommes noirs, latino-américains et philippins, de même que celle des hommes de la catégorie Autre minorité visible, était considérablement plus faible que celle des hommes blancs. Les plus grandes différences ont été observées chez les hommes noirs (-11 %) et latino-américains (-9 %). La rémunération hebdomadaire des hommes dans cinq autres catégories de minorités visibles désignées n'était pas très différente de celle des hommes blancs, tandis que la rémunération hebdomadaire des hommes sud-asiatiques était plus élevée de 2 %.

Chez les femmes, la rémunération hebdomadaire était beaucoup plus élevée chez les Chinoises, les Asiatiques du Sud-Est, les Philippines et les Asiatiques du Sud que chez les personnes de race blanche, les différences variant de 3 % à 8 %. La rémunération hebdomadaire des femmes dans les six autres catégories de minorités visibles désignées n'était pas très différente de celle des femmes blanches.

Chez les hommes et les femmes de la plupart des catégories des minorités visibles désignées, les différences de rémunération hebdomadaire par rapport à celle des personnes de race blanche étaient à peu près les mêmes en 2015 qu'en 2005. Toutefois, la différence de rémunération hebdomadaire entre les hommes noirs et blancs s'est creusée de 4 % au cours de cette période, après avoir tenu compte des caractéristiques sociodémographiques et d'emploi.

À l'avenir, cette étude sera mise à jour à l'aide des données du Recensement de 2021. Les personnes de la cohorte étudiée dans la présente étude auront alors cinq ans de plus, ce qui donnera l'occasion d'évaluer la façon dont la rémunération hebdomadaire se compare entre les catégories de minorités visibles désignées et les personnes de race blanche lorsque les personnes seront plus avancées dans leur cheminement de carrière et de rémunération.

Note aux lecteurs

L'étude est limitée aux personnes nées au Canada. Cela limite les répercussions des enjeux liés à l'immigration, comme la connaissance des langues officielles, sur les comparaisons de rémunération. L'étude est également limitée aux personnes âgées de 25 à 44 ans au moment du Recensement de 2016, car relativement peu de personnes nées au Canada appartenant à des catégories de minorités visibles désignées étaient âgées de 45 ans et plus à ce moment-là. Enfin, on a estimé la rémunération hebdomadaire pour 2015, et l'étude se limitait aux personnes qui avaient travaillé au moins une semaine, qui avaient une rémunération annuelle d'au moins 500 \$ et qui n'étaient pas des travailleurs autonomes cette année-là.

L'article intitulé « [La rémunération hebdomadaire des personnes nées au Canada appartenant à un groupe de minorité visible désigné et de celles de race blanche au milieu des années 2010](#) » est maintenant accessible dans le numéro en ligne de *Rapports économiques et sociaux* de janvier 2022, vol. 2, no 1 (36-28-0001).

Pour en savoir davantage sur l'article « La rémunération hebdomadaire des personnes nées au Canada appartenant à un groupe de minorité visible désigné et de celles de race blanche au milieu des années 2010 », veuillez communiquer avec René Morissette (rene.morissette@statcan.gc.ca), Division de l'analyse sociale et de la modélisation.

Pour obtenir plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec nous au 514-283-8300 ou composez sans frais le 1-800-263-1136 (infostats@statcan.gc.ca), ou communiquez avec les Relations avec les médias (statcan.mediahotline-ligneinfomedias.statcan@statcan.gc.ca).